

Marinette CUECO

*Tondo éclaté – Jonc épars,
jonc capité et bris d'ardoise, 2020.*
Entrelacs, 110 cm de diamètre.
©Bertrand Hugues

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

L'artiste

Marinette Cueco est née à Argentat (Corrèze) en 1934 et développe depuis les années 1960 une oeuvre singulière qu'elle inscrit à la fois dans la nature et dans l'éphémère, à mi-chemin entre Arte Povera et Land Art.

Son oeuvre, éloignée d'une esthétique conquérante des espaces sauvages, s'inscrit dans une culture où le rapport à la nature s'envisage d'abord comme une forme de collaboration, dans un respect mutuel : Marinette Cueco se refuse à acheter ses matériaux, préférant la cueillette méthodique dans le jardin, au gré de longues promenades pédestres.

Ses formes sont dès lors dépendantes des saisons, de la raréfaction ou de l'abondance des plantes. Mais chaque végétal retient son

attention, des écorces d'arbres aux feuilles des légumes du potager, en passant par les mauvaises herbes ou la mousse qui prolifère. De la même manière, les galets ou les morceaux d'ardoise les plus simples, les terres les plus tourbeuses ne la rebutent pas. Elle choisit en fonction de critères (souplesse, poids, couleur, odeur...) liés à sa connaissance précise et fine des environnements naturels.

Marinette Cueco fait partie de la famille internationale d'artiste dont la quête essentielle est l'interrogation de l'environnement, la nature étant à la fois pour elle, le lieu d'intervention et le matériau. Ses oeuvres sont autant de microcosmes où le regard peut se perdre, et l'âme se régénérer.



Démarche artistique

Par Gilbert Lascault



L'étape de la récolte in situ est importante. Marinette Cueco s'en était confiée à Gilbert Lascault qui écrivait en 1982. « Contrairement à la plupart des artistes, elle n'achète pas chez un marchand les matériaux dont elle se sert, qu'elle noue, tresse, tricote, tisse ou entrelace.

Elle ne les fabrique pas non plus. Elle les ramasse.

Elle se livre à cette activité de cueillette que, dans notre société, ne pratiquent plus que quelques rares individus.(...)

Renouer avec cette pratique de la cueillette, c'est dans une certaine mesure retrouver des

rapports plus doux, plus modérés avec le milieu où l'on vit. C'est refuser de lui faire violence, d'en modifier radicalement l'allure. Le cueilleur cherche, choisit, prélève. (...) En même temps qu'elles sont matériaux du travail artistique, les herbes lui rappellent les circonstances de la cueillette, les détails intéressants du paysage, une couleur particulière de la terre ou du ciel. Conservées, puis nouées, tressées ou tricotées, elles deviennent occasion de se souvenir et de rêver. »

Extrait de « Un herbier pour Marinette », par Gilbert Lascault, 15 mars 1982



Vue de l'exposition consacrée à Marinette Cueco au LAAC de Dunkerque
Salle 3 « Hivernages/Ampelopsis » 2021 © Cathy Christiaen, Ville de Dunkerque
Installation - Hivernage, pelotes et fagots d'ampélopsis sur terre rouge | Mur - Entrelacs.



Vue de l'exposition consacrée à Marinette Cueco au LAAC de Dunkerque
Salle 4 « Ardoises » 2021 © Cathy Christiaen, Ville de Dunkerque
Installation - Bris d'ardoises et pétales de magnolia.
Mur - Ecritures, ardoises percées, fibres végétales.

Herbiers, entrelacs de plantes graphiques, pierres habillées de jonc : le végétal et le minéral sont pour Marinette Cueco la matière d'oeuvres plastiques

« Ce que je fais résulte plutôt d'une manière d'être que d'un apprentissage.

Ma relation avec la nature vient de mon enfance à la campagne et de mon intimité avec les minéraux et les végétaux. Ma mère avait un don pour les jardins, mon père connaissait les forêts en expert et chez moi on nommait les plantes par leur nom, leur vrai nom.

Si je devais être pédagogue, je crois que je dirais : trouvez d'abord le matériau que votre corps et votre main aiment ! Bois, papier, peinture, terre, herbe... et voyez si ce que vous voulez révéler d'intime s'accorde à ces matières.

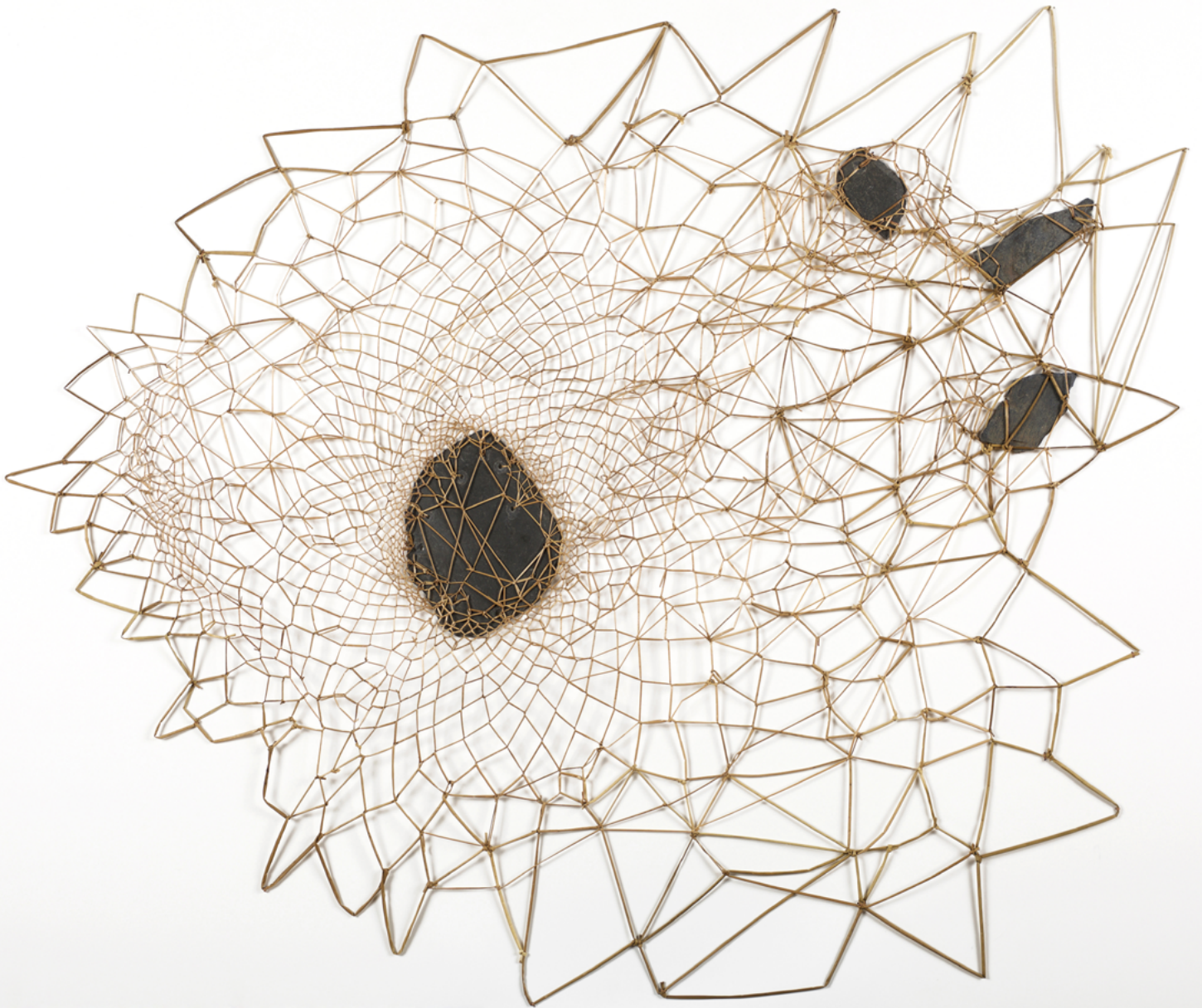
Quant au savoir-faire, c'est le plus facile à apprendre et, de surcroît, il faut souvent l'oublier. Pour moi, le plus important est de scruter la nature, afin d'y voir ce qui est le plus simple et le moins perceptible. Après, tout n'est affaire que de mise en forme. Les gestes les plus simples, les plus primitifs sans autre outil que la main sont très efficaces dans la recherche des formes nouvelles.



L'archaïsme et la modernité c'est toujours un dialogue. Bien d'autres que moi le savent.

Mon jardin personnel autour de la maison se constitue au long des saisons et des années pour répondre à mes envies ou à mon usage : un jardin d'herbes pour la cuisine et les tisanes, un espace qu'on ne fait que traverser, planté d'arbustes odorants, un tapis de fleurs bleues à voir de ma chambre, une trouée dans une haie pour apercevoir l'horizon au loin, etc... C'est un lieu de vie, pas une oeuvre d'art, on ne peut pas vivre dans une oeuvre d'art, surtout la sienne. »

Marinette Cueco par elle-même (propos recueillis par Paul Vannier, Le Creusot, janvier 1991)

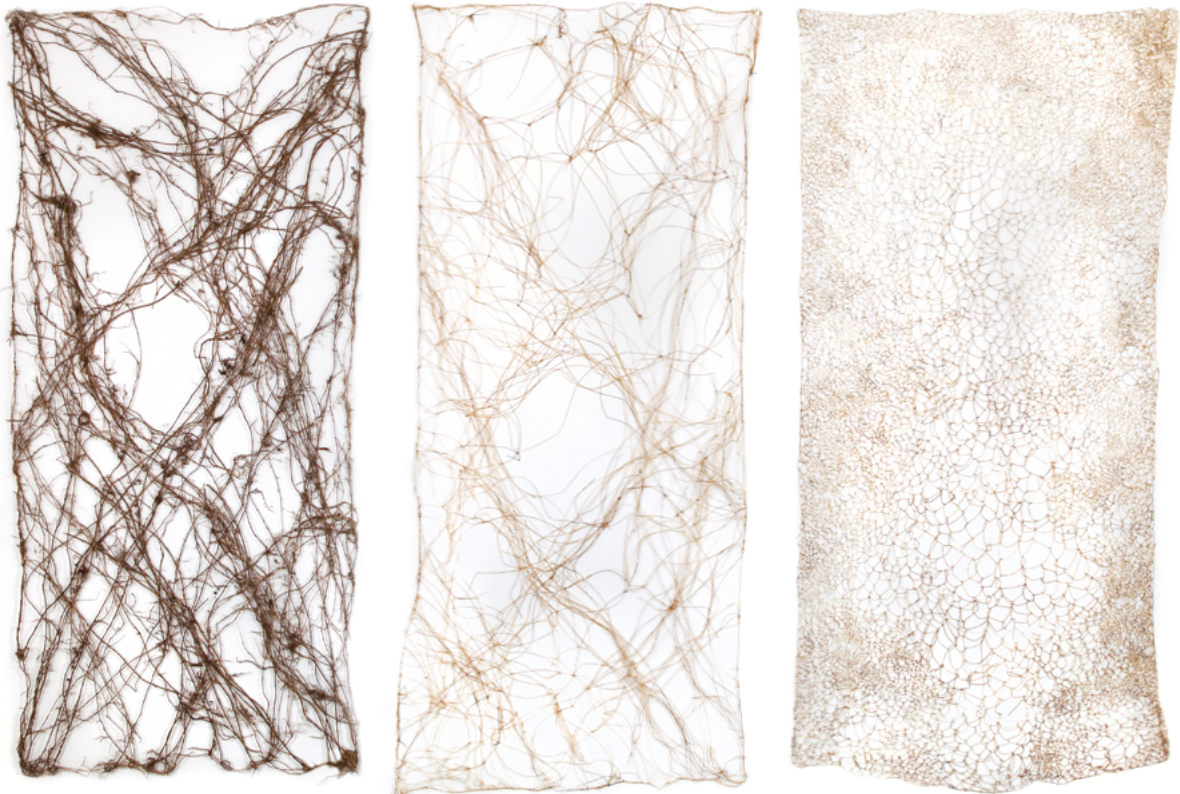


Tondo éclaté — Jonc épars, jonc capité et bris d'ardoise, 110 cm de diamètre, 2020.
©Bertrand Hugues

Marinette CUECO

Par Pierre Bergounioux

Marinette Cueco,
comme le peintre du même nom, son époux,
est née en Corrèze et ça explique à peu près tout



Ce que la Corrèze, et toutes les enclaves rurales pauvres du pays, ont appris, vers le milieu du siècle dernier, c'est qu'il existait une réalité extérieure, qu'elle ressemblait peu à ce qui se donnait pour tel dans les parages, et que ce qui distinguait ces deux versions, c'était le temps.

Une contrée accidentée, hirsute, isolée s'est avisée, au tardif contact du dehors, qu'elle était un conservatoire des vieux âges, que l'histoire, comme les fleuves passait au large tandis que, dans les vallons déserts, sous le taillis, se perpétuaient, à l'identique, des gestes, une parlure, une durée qui dataient de l'Ancien Régime, des temps mérovingiens ou de la Gaule romaine.

Ce n'est pas attenter à la magie de l'art que d'en rappeler la genèse. La liberté n'est rien d'autre que la nécessité vaincue. Les contraintes du matériau, celles, aussi, du contexte font tout le prix de l'invention plastique, lorsqu'elle aboutit.

Le travail de Marinette Cueco lui est tout personnel. Mais c'est, paradoxalement, dans le plan de la plus extrême généralité qu'il faut en chercher l'explication. Tout ou presque est dit lorsqu'on débute, la fin présente, obscurément, dans l'origine, les épisodes intermédiaires tracés, comme à l'encre sympathique, sur l'invisible notice qu'on touche au guichet des limbes, juste avant de voir le jour. (...)

Marinette CUECO

Par Pierre Bergounioux



Marinette Cueco a fait l'expérience historique du déracinement. Elle a vu le jour en Corrèze quand rien n'avait bougé dans le paysage. Ce qu'elle a découvert, en ouvrant les yeux, regardé, une bonne fois pour toutes, pour le monde, ce fut la zone emboutie, plissée, boisée, irrémédiable où la Dordogne, au sortir des étroits, roule des eaux sombres, comme courroucées. Mais déjà, la République a ouvert, dans le département, une légation de l'universalisme abstrait.

C'est l'École normale de la préfecture, qui draine les garçonnets éveillés, les fillettes vives de la paysannerie parcellaire.

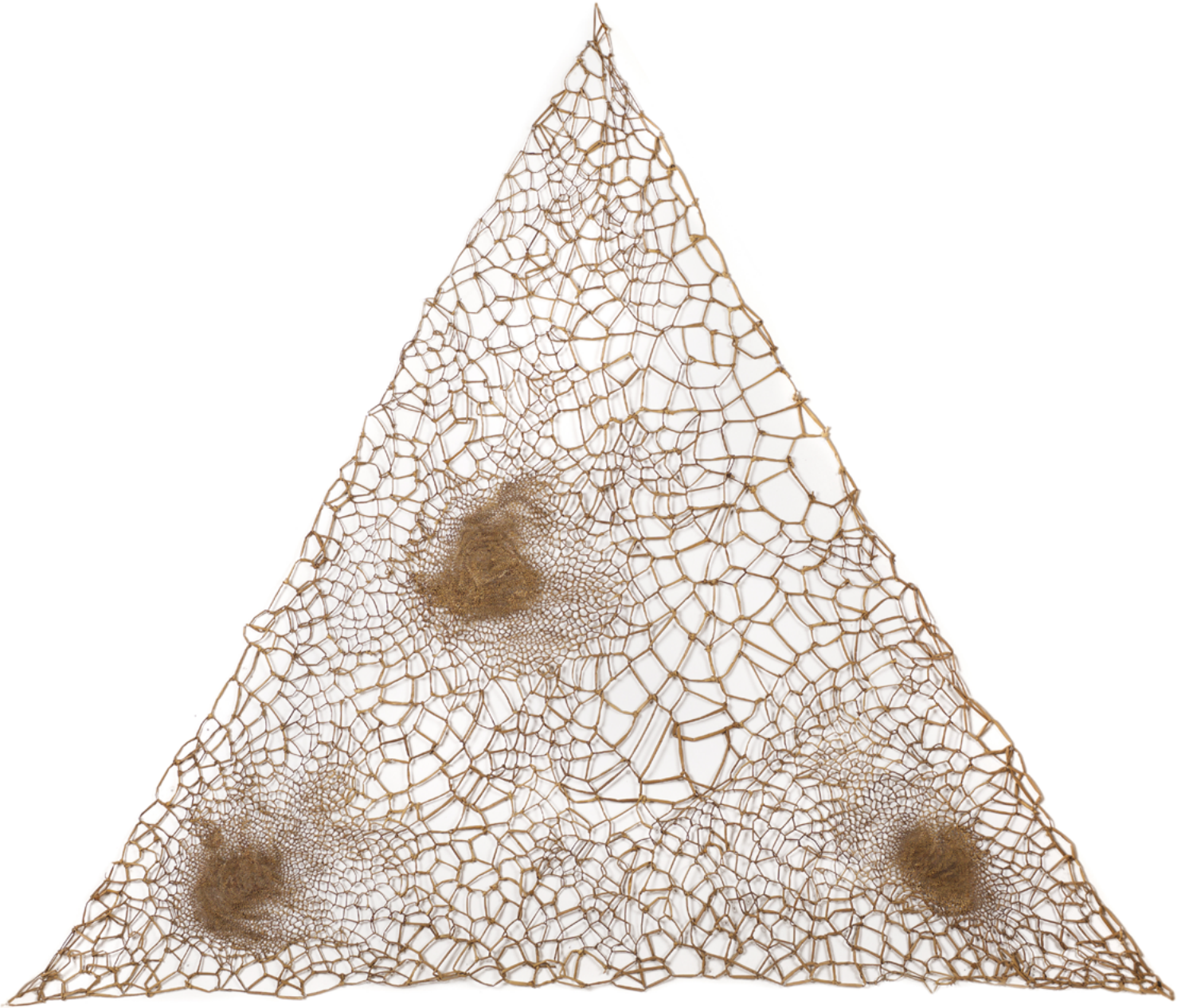
On vous enseigne, en français, comment enseigner. Et bien qu'il soit habituel de regagner, après quatre années, son village ou de s'établir dans un canton voisin, l'Éducation - son nom l'indiquait encore - est nationale, l'enseignement

un et indivisible. Rien n'empêche qu'on se trouve transplanté à cent lieux de l'endroit où tout a commencé et, jusqu'à hier encore, finissait.

Surtout si l'on croise un peintre originaire d'Uzerche dont le talent, pour s'affirmer, réclame un plus vaste théâtre. Le destin de Marinette Cueco est scellé. La suite de ses jours, c'est au loin qu'elle va la passer. Étant bien entendu que rester n'aurait rien changé.

Les temps sont accomplis. Le monde de ses éveils s'est absenté. Le vide et l'absence ont supplanté la vie lente et routinière, étroite, que l'on menait sur les mauvaises terres. Marinette Cueco va répandre en région parisienne les lumières en provenance de Paris qu'elle a reçues à Tulle (...).

Extrait de « Marinette Cueco, Le réel n'est plus comme avant », par Pierre Bergounioux, Editions Pérégrines / Panama, Paris, 2008



Triangle d'entrelacs, Entrelacs juncus capitatus et juncus eparsus. 175 x 175 x 175 cm, 2000.
©Bertrand Hugues



Sélection d'expositions

Liste complète des expositions,
publications et collections publiques disponible sur demande



- | | |
|---------|---|
| 2023 | Le Nouveaux Printemps, musée des Abattoires, Toulouse
Ce n'est pas le temps qui passe mais nous, Palais Idéal du Facteur Cheval, Drôme
Devenir Fleur, MAMAC, exposition à l'occasion de la Biennale de Nice |
| 2022 | Hypothèses végétales, Musée de l'hospice Saint Roch, Issoudun |
| 2021/22 | « L'ordre naturel des choses », LAAC, Lieu d'Art et Action Contemporaine, Dunkerque |
| 2021 | « Jardins silencieux », Musée et jardins de Salagon (Alpes de Haute Provence)
« ART PARIS Grand Palais » Galerie Univer / Colette Colla, Paris |
| 2020 | « Herbiers fantastiques », Domaine de Chaumont-sur-Loire (Loir et Cher)
« Pierres, ardoises, entrelacs », Centre d'Art Contemporain de Châteaufort (Var) |
| 2019 | « Tissage, Tressage...quand la sculpture défile à Paris ! », Fondation Datriis, Paris
« Solo show ART PARIS », Grand Palais - Galerie Univer / Colette Colla, Paris |
| 2018 | « Tissage, Tressage...quand la sculpture défile à L'Isles-sur-la-Sorgue ! », Fondation Datriis |
| 2007 | « Les herbes de Saint-Jean », Arsenal, Musée de Soissons |
| 2006 | « Entrelacs, pierres captives », Musée des Beaux-Arts, Pau |
| 2004 | Château du Grand Jardin, Joinville |
| 1999 | Collégiale Saint-André, Chartres
Serres du jardin des plantes, Paris |

Collection



Fonds National d'Art Contemporain

Fonds Régional d'Art Contemporain Aquitaine

Fonds Régional d'Art Contemporain Limousin

Fondation Villa Datriis

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Musée National d'Art Moderne et Contemporain de Palestine

Musée d'Elbeuf

C.A.C de Cergy Pontoise

Cité des Sciences et de l'Industrie La Villette, Paris

Publications

Pierre Bergounioux

Ne se perd ni ne meurt, éditions Tarabuste, 2023

Françoise Clédat

À fleurs de peau, éditions Tarabuste, 2023

Danielle Molinari

Merinette Cueco: Herbes, éditions Lienart, 2022

Rachel Stella

Marinette Cueco plastique la botanique, 2019

Muriel Berthou Crestey

Un Art amoureux de nature - Le land Art et ses mutations, 2019

Pierre Bergounioux

Marinette Cueco : le réel n'est plus comme avant, Editions du Panama, 2008

Itzhak Goldberg

Marinette Cueco et le Land Art, Editions Cercle d'Art, 1998

Marie-Odile Briot, Marinette Cueco

Jardins et entrelacs, Paris, Area coll. « Initiale », 1990



11 petits herbiers de circonstance (Herbailles) :

1. Sempervirens, 2003.
2. Gwemon, Warec, Alga, 2005.
3. Toxiques et héroïques, 2005.
4. La Tourbière du Longeyroux, 2005.
5. Voyageurs Immobiles, 2006.
6. Les Herbes de la Saint Jean, 2007.
7. Le Jardin du docteur Gachet, 2008.
8. Les Plantes à couleur.
9. Pétales de consolation.
10. Bris et débris, 2021.
11. Rhizomes et voltiges, 2022.

La galerie Univer / Colette Colla



La galerie UNIVER / Colette Colla, dédiée à l'art contemporain, propose chaque année au travers d'une dizaine d'expositions la découverte de thématiques, d'artistes reconnus ou de talents à découvrir.

Elle s'attache à suivre le travail de chacun et chacune au fil du temps et à présenter leurs dernières créations. L'ensemble de l'œuvre, son évolution, leurs projets sont au cœur de l'activité de la galerie.

Que l'œuvre soit connue ou discrète, imposante ou intime, elle a sa place. L'espace le permettant, une partie de la galerie est consacrée aux collections permanentes, ainsi qu'aux papiers, hors du contexte des expositions.

C'est le point de rencontre avec le public, et le plaisir de partager ces moments de découvertes. Depuis 2006, nous présentons l'œuvre de Marinette CUECO tous les deux ans, et chacune des expositions a traité une facette de son travail si particulier en l'accompagnant d'une installation, couvrant ainsi l'ensemble de son parcours et de ses dernières productions.

Camille Morineau en 2019 puis Alfred Pacquement en 2022 l'ont choisie pour faire partie des artistes de a thématique de leur commissariat d'exposition sur Art Paris.

Marinette CUECO à la Galerie Univer / Colette Colla

- 2023 « Herbiers »
- 2022 « Rhizomes et voltiges »
- 2021 « Ardoises, Entrelacs »
- 2019 « Herbailles »
- 2017 « Pelotes et Entrelacs »
Marinette Cueco
- 2013 « Paysage à la figure absente »,
Exposition collective
Commissariat Itzhak Goldberg
- 2008 « La peau de l'oeuvre »,
Exposition collective
Commissariat Itzhak Goldberg